

Allocution de
M. Mohammed Tawfik MOULINE
Directeur Général de l'Institut Royal des Etudes Stratégiques

Journée d'étude
**« Scénarios de croissance de l'économie mondiale à l'horizon 2050
: quelle place pour le Maroc ? »**

Vendredi 17 juin 2011



Mesdames et Messieurs,

Il m'est très agréable de vous accueillir, aujourd'hui, à l'IRES dans le cadre de cette journée d'étude, consacrée au thème « Scénarios de croissance de l'économie mondiale à l'horizon 2050 : quelle place pour le Maroc ? ».

Animée par Mme Agnès Bénassy-Quéré, Directrice du Centre d'Etudes Prospectives et d'Informations Internationales (CEPII), cette journée d'étude est organisée dans le cadre des travaux menés par l'IRES en lien avec sa mission de veille stratégique.

Ces travaux, faudrait-il le rappeler, s'intéressent de près aux évolutions de long terme du contexte international pour en cerner les enjeux et les opportunités pour le Maroc, avec une focalisation sur l'Euro-Méditerranée, sur l'Afrique en tant que profondeur stratégique du Maroc et sur les nouvelles locomotives de l'économie mondiale. Les mutations du contexte mondial sont appréhendées par l'IRES selon une approche holistique qui privilégie l'interdépendance entre les dimensions par opposition aux approches horizontales et unilatérales.

A titre de rappel, l'Institut a consacré un domaine de veille stratégique à la question du positionnement du Maroc dans la mondialisation. Il a réalisé un premier travail exploratoire sur les tendances lourdes du contexte mondial et leurs incidences vraisemblables sur le Maroc et mène actuellement plusieurs études sur des thématiques complexes ayant trait aux dimensions structurelles de la compétitivité globale du pays.

L'intérêt porté par l'IRES à ces questions est d'autant justifié que le Maroc a fait de l'ouverture sur l'extérieur un des axes majeurs de sa stratégie de développement. Cela expose le pays, à l'évidence, aux évolutions d'un contexte mondial, devenu à la fois complexe et fortement incertain.



Mesdames et Messieurs,

Comme vous le savez parfaitement, le monde amorce une phase nouvelle dans son évolution qui devrait progressivement déboucher sur un nouvel ordre économique mondial, en rupture avec les équilibres connus par le passé. Si une partie des tendances mondiales a été déjà perceptible depuis des années, force est de constater que la crise financière et économique mondiale de 2008, qui est une crise systémique d'une ampleur inédite, en a accéléré la cadence.

La nouvelle dynamique de croissance économique à l'œuvre aujourd'hui devrait accélérer le déplacement du centre de gravité de l'économie mondiale au profit des nouvelles puissances émergentes. L'émergence de ces acteurs ne manquera pas d'induire des transformations majeures sur le plan des influences géopolitiques, des mouvements migratoires, de l'équilibre du système monétaire international et de la gouvernance mondiale de manière générale.

Le débat sur la révision du modèle de développement partout dans le monde annonce la montée en force des préoccupations environnementales et leur corollaire l'orientation progressive vers un modèle de croissance basée sur le principe de la durabilité.

Enfin, la recrudescence des revendications sociopolitiques dans le monde arabe et au-delà, met à l'épreuve les systèmes de gouvernance et milite en faveur d'un ordre sociopolitique inclusif et de systèmes de répartition des fruits de la croissance économique davantage équitables.

Autant de préoccupations qui constituent des leviers dont la prise en compte est plus que jamais vitale pour sécuriser la croissance économique et construire l'avenir.



Mesdames et Messieurs,

L'examen par l'IRES du rapport « The World Economy in 2050 : a Tentative Picture » élaboré par le CEPII, et dont les conclusions seront présentées dans le cadre de cette journée d'étude, interpelle à un triple niveau.

Au niveau méthodologique

- Il pose la question de la robustesse des projections économiques à un horizon temporel lointain, dans un contexte de fortes incertitudes et où les mutations s'accélèrent à un rythme très rapide.
- Il soulève la question de la prise en compte adéquate des externalités négatives liées aux déséquilibres environnementaux en rapport notamment avec l'empreinte écologique des activités humaines et la menace du changement climatique. En effet, il convient de rappeler les faits suivants :
 - ✓ L'humanité ponctionne plus de ressources que ce que la nature peut générer. Selon le "Rapport Planète Vivante 2008" du WWF, l'empreinte écologique globale de l'humanité a doublé au cours des 35 dernières années et dépasse de 30 % les capacités biologiques de la Terre.
 - ✓ Selon le rapport Stern, le réchauffement climatique pourrait coûter à l'économie mondiale jusqu'à 5.500 milliards d'euros si les gouvernements ne prennent pas de mesures radicales au cours des dix prochaines années
- Il suscite aussi la question de la démarcation de cet exercice prospectif par rapport aux autres exercices du même horizon, conduit soit par des institutions internationales soit par d'autres centres de recherche et de réflexion.



Au niveau des résultats

- Nonobstant les performances des nouveaux acteurs émergents, la question de la non soutenabilité de leur régime de croissance demeure posée (vieillissement de la population, aggravation des inégalités sociales...).
- Les projections du CEPII portant sur le Maroc sont jugées relativement modestes. Elles s'apparentent beaucoup plus à un scénario tendanciel qui ne tient pas compte des nouvelles perspectives prometteuses offertes dans le cadre des visions sectorielles dont est doté le pays ou encore des réformes de nouvelle génération qu'il est entrain d'asseoir.

Au niveau des dynamiques régionales

- La dérive financière de certains pays membres de la zone euro suscite beaucoup d'inquiétude sur l'avenir de cette zone monétaire. Il s'agit d'une question d'une grande acuité pour le Maroc. Comment les scénarios du CEPII intègrent-ils ce risque ?
- La mouvance que connaît aujourd'hui le monde arabe, dont les ondes de chocs ne semblent pas se circonscrire à cet espace seulement, ne laissent-elles pas suggérer une nouvelle lecture des scénarios élaborés par le CEPII ?
- En termes d'enseignements, quels sont les enjeux liés au redéploiement des moteurs de la croissance économique mondiale pour le Maroc, sachant qu'il n'a pas encore développé des alliances stratégiques avec ces pays ?

Ce sont-là quelques éléments de cadrage qui devront orienter notre débat d'aujourd'hui sur les scénarios de croissance de l'économie mondiale à l'horizon 2050 et la place que pourrait occuper le Maroc dans cette perspective.



Avant de terminer mon mot d'introduction, je voudrais remercier vivement Madame Agnès Bénassy-Quéré. Mes remerciements vont également à l'ensemble des participants ayant répondu favorablement à l'invitation de l'IRES.

